LE SPECTACLE

4 **A propos du spectacle**

5 **Note d'intention de la chorégraphe**

6 **La biographie**

LES PISTES PEDAGOGIQUES

7 **Avant le spectacle**

8 **Après le spectacle**

People

Compagnie
Lanabel

Le spectacle
People – création 2011

À PROPOS DU SPECTACLE

PEOPLE EST UNE PIÈCE POUR DEUX DANSEURS ET DEUX MUSICIENS.

People un mot dont le sens évolue au fil du temps. Il signifie « les gens » en anglais. Mais aussi plus récemment, il désigne, dans la langue française, les personnalités de la vie publique ou les célébrités. La « pipaulisation » touche désormais les mondes de la politique et des internautes.

Cette création mêle habilement danse, création, vidéo et musique jouée en direct. Elle met en lumière deux interprètes danseurs, en vidéo et sur scène, en inadéquation avec le milieu dans lequel ils évoluent. Un regard, une posture, une vitesse de mouvement les met en relief. Mais que cherchent-ils ?
L'univers bâti sur un monde virtuel semble permettre aux danseurs d'échapper à la foule, aux sollicitations multiples tout en étant acteur de cette construction en perpétuel mouvement.

La musique. Des choix musicaux, parcourant de façon fragmentée, plusieurs époques des origines de la musique de Béla Bartók à ses œuvres et aux compositions plus contemporaines. Ces extraits seront joués en direct par le violoniste Pierre Fouchenneret et le violoncelliste Victor Julien-Laferrière, tous deux solistes des Dissonances – Ensemble en résidence à l'Opéra de Dijon depuis 2008. Ils accompagnent ce défilement du temps, intrépides.

Les protagonistes.
Conception et chorégraphie Annabelle Bonnéry assistée de François Deneulin
En étroite collaboration avec les danseurs Ivo Bärtsch et Silvia Bertoncelli
Scénographie et vidéo François Deneulin
Vidéaste Fabien Plasson
Solistes des Dissonances violon Pierre Fouchenneret, violoncelle Victor Julien-Laferrière
Musiques Béla Bartók, Zoltán Kodály, György Ligeti, György Kurtág.
Production Compagnie Lanabel / Annabelle Bonnéry & François Deneulin
Coproduction Opéra de Dijon
Résidences de création Dance Ireland à Dublin, Espaces Pluriels de Pau et Opéra de Dijon
Avec le soutien du Pacifique | CDC à Grenoble pour le prêt de studio et d'Art Danse CDC Dijon Bourgogne

La Compagnie Lanabel est subventionnée par la DRAC-Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et le Conseil Général de l'Isère

NOTE D'INTENTION DE LA CHOREGRAPHE

Photo M.Cavalca

Je désire poursuivre une recherche sur la relation danse et musique. Forte de mon expérience avec le compositeur Sébastian Rivas, je souhaite expérimenter et développer ce nouveau projet à partir d'œuvres musicales déjà écrites s'articulant autour de morceaux de Béla Bartók, Kodály, Kurtág et Ligeti.

Une pièce pour deux danseurs, un homme et une femme, cet homme avec une autre femme - et deux musiciens mobiles en scène – violon et violoncelle. Un dispositif mettant en relation la musique, les corps en mouvement et une installation vidéo interactive.

Recherche d'une écriture très composée et structurée entre ces trois médias : écriture des rythmes, des silences, des absences entre image, corps et musique. Recherche d'une autonomie du travail des corps et du mouvement par rapport à la musique ; de la même façon, une vidéo à la trame autonome des deux autres médias s'inscrira sous forme de courts métrages dans l'espace scénique : construction de rencontres, de rebonds, de dialogues, d'accumulation et de vide entre les trois formes artistiques.

Une place prépondérante est donnée aux corps dans cette écriture : musicalité des corps, force de la physicalité du mouvement, qualité de lâcher prise et de contrôle, jeu sur les limites. L'écriture du mouvement se caractérise par la puissance des corps et des présences – corps matière, rapport à la chair, ancrage et fragilité des corps en confrontation. Une importance est donnée à la composition rythmique, aux détails, à l'intention et aux regards dans le jeu des interprètes et de leur présence.

J'avance avec ou je cours après.
Je tente de ne pas trébucher ou il faudrait que je m'explique.
Je suis ce flux avec la crainte de ne pas réussir à suivre, de ne plus en faire partie. Partie de quoi, de ce groupe de personnes aux enjeux individuels, de cet ensemble qui rassure…
Me fondre dans cela à tout prix, quitte à m'y perdre, à perdre ma réflexion, ma foi, mon identité.
Se perdre au point de s'oublier.
Cela vaut mieux que d'être à côté, en marge…
Mieux vaut ne pas regarder derrière, et surtout ne pas s'arrêter…
Le vide est vertigineux, les équilibres sont fragiles dans ce train lancé à grande vitesse.
Dans ce dénuement idéologique, la crainte de la chute est grande.

Annabelle Bonnéry

La biographie
Annabelle Bonnery

LA COMPAGNIE LANABEL EST EN RÉSIDENCE DE CRÉATION À L'OPÉRA DE DIJON.

Elle débute la danse au Conservatoire de Dijon à l'âge de 8 ans et poursuit cette formation en danse contemporaine et classique jusqu'à l'âge de 17 ans. Au cours de stages, elle rencontre Ramon Oller et intègre la compagnie Metros à Barcelone en 1991.
Elle rejoint ensuite le CCN de Grenoble /Jean-Claude Gallotta, fin 1994, avec qui elle dansera les créations et les pièces du répertoire pendant quatre ans. Puis elle réalise une reprise de rôle et participe à une création avec la Compagnie Taffanel à Montpellier pour ensuite rejoindre, en 2000, la compagnie Rui Horta à Munich (Allemagne) puis à Montemor-o-Novo (Portugal) pour les pièces *Zeitraum, Blindspot, Oir* et le film *Rugas*. Elle est également assistante auprès de Rui Horta pour différents projets.
Elle rencontre la compagnie Maguy Marin au cours de ce parcours et vient la rejoindre en 2005 pour une reprise de rôle dans *Umwelt*. La même année, elle rejoint la compagnie de Christine Bastin pour *De la lune et de l'eau*. En 1998, elle crée, avec François Deneulin, la Cie LANABEL et réalise un premier solo *Je est un autre* puis le duo *Mém(n)oire* avec Nicola Carofiglio. Elle participe à la formation du Groupe Zoïle et à la création de deux pièces collectives *Salé* et *Horace Phreg*.
En 2003, elle est invitée avec François Deneulin à créer le quatuor *On the edge* pour les danseurs du Scottish Dance Theatre à Dundee (Écosse). Cette même année, elle crée avec la Cie LANABEL le solo *9mn* et la pièce pour six interprètes *Les Caudataires*. En juillet 2004, elle est invitée pour le projet COLINA (collaboration in Arts), laboratoire artistique européen. Elle collabore entre autres au film *Rag a Bull* de la chorégraphe britannique Charlotte Vincent et crée avec le performer espagnol Javier Nunez Gasco *Protese para una balerina*.
En septembre 2005, elle est invitée par le Festival ArtRage et la WAAPA à Perth en Australie de l'Ouest pour la création de *Tomeetyou*, pièce pour 12 danseurs australiens.
En mai 2005, elle crée avec la Cie LANABEL le quatuor *Qué calor*, inspiré de l'univers industriel, au Centre culturel de Belem à Lisbonne.
En février 2007, elle est invitée avec François Deneulin, par Jason Beechey, à créer *Dans tout ça/ Alles im allem* pour les étudiants de la Palucca Schule de Dresde.
En mars 2007, elle crée avec la Cie LANABEL la pièce pour cinq interprètes *EXCITE* puis en octobre 2007, le solo *Virus//Antivirus* créé à la MC2:Grenoble en collaboration avec un scientifique du CEA Grenoble.
En avril 2009, elle crée le trio *RAW.A.R. à Mains d'œuvres* sur les états de violence. Sa dernière création, avec François Deneulin et le compositeur Sébastian Rivas, *Corps déployés ou l'éventualité improbable* a été réalisée en partenariat avec le Grame et la Biennale de la Danse de Lyon.
Parallèlement à la création, elle enseigne auprès de compagnies professionnelles telles que NorrDans (Suède), le Ballet Gulbenkian (Portugal), le Ballet de Nuremberg (Allemagne), Charleroi Danses, la Raffinerie (Belgique), le NDDT (Danemark) et le CCN de Grenoble. Elle développe régulièrement un travail de sensibilisation artistique avec des enfants, des étudiants et des amateurs.

Les pistes pédagogiques

Avant la représentation

LES PISTES PÉDAGOGIQUES SONT RÉALISÉES PAR MADAME FLORENCE LONG-CHAZAUD, ENSEIGNANTE MISSIONNÉE A L'OPERA DE DIJON

POUR LES COLLEGIENS ET LYCEENS - AUTOUR DE LA STRUCTURE DU LANGAGE

Qu'est-ce qu'une écriture du corps ou des corps ? En quoi le corps peut-il être vecteur de sens par sa posture, par sa gestuelle, par son mouvement, par sa musicalité ? Que donne-t-il à voir, à entendre, à ressentir, et dans le même temps, à comprendre ? De quoi est-il le signe ? Et quelle différence entre le signe et le sens ?

Quelle différence entre un langage du corps et une écriture du corps ? Ces deux éléments se recouvrent-ils ? La danse relève-t-elle des deux ou de l'un plutôt que l'autre ?

Est-ce un abus de langage que d'user des concepts d'écriture du corps ou de langage du corps ? La signification qui joue dans le langage, à travers des mots et les concepts qui leur sont corrélés, est-elle de même nature que la signification qui émerge d'un corps en mouvement ? Quels sont les spécificités et les limites de chacun de ces deux modes d'expression ?

POUR LES COLLEGIENS ET LYCEENS - AUTOUR DE LA DANSE CONTEMPORAINE ET DE L'ART

En quoi la danse contemporaine est-elle un bon exemple d'une forme artistique qui ne se réduit pas à sa seule dimension esthétique ? Si la finalité première de la danse contemporaine n'est pas d'offrir quelque chose de beau à voir, que cherche-t-elle ? En quoi a-t-on alors affaire à de l'art ?

Quel est le statut du spectateur au regard d'une pièce contemporaine ? Est-il justement simplement spectateur ? L'œuvre n'est-elle pas particulièrement ouverte à sa lecture propre ?

En quoi le fait de mobiliser plusieurs formes artistiques dans une même création modifie-t-il la manière de se rapporter à l'œuvre et la lecture que l'on va en opérer ?

POUR L'ENSEMBLE DES ELEVES - AUTOUR DE LA QUESTION DU RAPPORT DE L'INDIVIDU A LA NORME

Qu'est-ce qu'une norme ? À quoi tient sa force ? Pourquoi chacun d'entre nous peut-il avoir tendance à s'y rapporter ?

Le respect de la norme favorise-t-il notre épanouissement ou conduit-il à la négation de ce que nous sommes ?

Comment comprendre que l'individu entretienne un rapport souvent ambigu à la norme : entre séduction et répulsion ?

Après la représentation / Pour prolonger la réflexion

DANS UN PREMIER TEMPS, PARTIR DES IMPRESSIONS DES ELEVES
Ce qu'ils ont retenu du spectacle (intérêt, émotion…).
Ce qui les a gênés dans ce spectacle (incompréhension, ennui, absence d'émotion).

DANS UN SECOND TEMPS, REVENIR SUR CE QUI A ETE VU ET/OU ENTENDU POUR
Approfondir la nature du dialogue qui se noue entre les différentes formes artistiques mobilisées dans la pièce. Plusieurs modalités de relations entre les médias – ici, la danse, la musique et la vidéo – sont, en effet, explorées. À quelle fin ? Quelle signification pouvons-nous en retirer, qui éclaire à la fois ce qu'est l'art, le sens lui-même et notre rapport à la norme ?

A CET EGARD, IL EST JUDICIEUX DE DECRIRE
Le dispositif scénique :
En quoi est-il original ?
Qu'apporte la présence des musiciens sur scène ?
Que retenir de l'opposition entre la dimension matérielle des corps, de la musique, et les images projetées par les vidéoprojecteurs ou offertes par les écrans d'ordinateur ?
La temporalité, le rythme des différents médias sont-ils les mêmes ?
Y a-t-il une continuité ou un décalage entre l'espace scénique et les images projetées ?

LE LANGAGE DU CORPS, L'ECRITURE DES CORPS
Quels gestes sont-ils privilégiés ? Correspondent-ils aux images projetées ? Sont-ils-en harmonie avec la musique, ou en inadéquation ?
Y a-t-il une musicalité des corps ? De quelle façon se manifeste-t-elle ? Quels bruits entend-on ?
Quel est le rôle du regard ? Est-il en lien ou en décalage avec la posture ?

L'ORGANISATION DE LA DANSE
Comment les danseurs se situent-ils l'un par rapport à l'autre ?
Quelle est la nature des relations qui se nouent entre eux: confrontation, proximité, fusion ?
Ces relations sont-elles marquées par un équilibre, une asymétrie ?

INTERROGER PLUS AVANT LES THEMATIQUES SUIVANTES
Le paradoxe de la modernité : une ouverture infinie à tous les possibles / l'effet contraignant de la norme, la démultiplication des relations/ une solitude radicale, le foisonnement des images/ le vide de sens et de valeurs.
La figure de l'artiste : incarne-t-il un autre système de valeurs ? L'artiste contemporain est-il dans son époque ou en rupture avec elle ? Appartient-il à un autre siècle ? Quel rapport entretient-il à la tradition romantique qui fait de l'artiste un être à la marge ?